

Une station mésolithique à Philippeville (province de Namur, Belgique)

Jean-Marie B

avec la collaboration de Josiane L

RÉSUMÉ

Une petite série lithique, récoltée en surface à Philippeville, appartient au Mésolithique ancien. Elle pourrait appartenir à une succession des phases B et C du Beuronien (approximativement entre 8900 et 8000 BP) ou à l'Ardennien moyen. Ce matériel se caractérise essentiellement par le débitage du style de Coincy, de nombreux nucléus, éclats et pointes à base retouchée, d'un peu moins de triangles scalènes et l'absence d'armatures à retouche couvrante, de segments, de trapèzes ainsi que de microburins.

MOTS-CLÉS : Mésolithique, industrie lithique, site de surface, étude de gisement.

ABSTRACT

A small lithic set collected on the ground in Philippeville belongs to the Mesolithic's old age.

K : Mesolithic, lithic industry, site surface.

1. Introduction

Philippeville se trouve dans le sud du Condroz géologique et dans le bassin de l'Eau d'Heure (fig. 1).



FIG. 1. – Carte de la localisation de Philippeville

La station, dénommée P/2/III, se situe en grande partie sur Philippeville, mais déborde sur Vodecée (carte I.G.N. 1/25 000^e Philippeville – Rosée 53/5-6). Son centre se situe aux coordonnées Lambert :

$x = 164,180$; $y = 99,720$; z (altitude) = 280 m.

La station se trouve en bord de plateau, non loin de la source du Ri des Gattes (fig. 2). Les récoltes ont été effectuées sur une surface plus

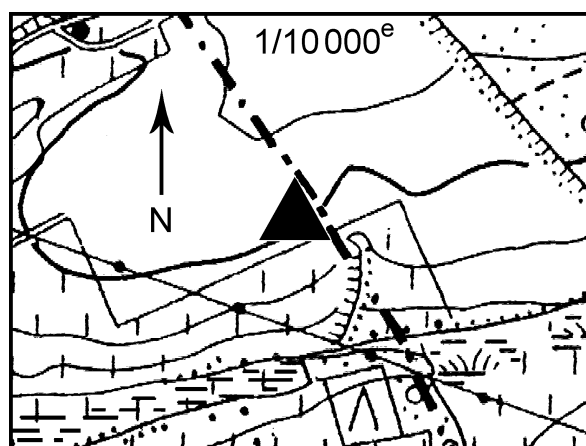


FIG. 2. – Carte de localisation de la station

ou moins rectangulaire de 200 mètres sur 100. La station occupe une superficie d'environ 100 mètres sur 80. Le terrain s'incline légèrement vers le sud-sud-est.

Le sol schisteux appartient au groupe primaire de l'étage famennien supérieur du Dévonien supérieur (Fa1c – carte géologique 174/6-6 – feuille LIII – 1/40 000^e).

D'autres occupations préhistoriques moins importantes ont également été localisées dans les environs.

Mon épouse et moi-même avons prospecté cette station de surface, essentiellement mésolithique, située dans un terrain temporairement cultivé entre le 01-02-1980 et le 26-09-1984. La

station n'a livré qu'une partie de son matériel, soit 1 253 objets (8,220 kg). Le site est loin d'être épuisé.

2. Typologie et tri du matériel

La typologie du G.E.E.M. (1969, 1972 et 1975) et de J.-G. Rozoy (1978a, 1978b) a été

utilisée. Bien que le matériel étudié soit réduit, il fait l'objet d'un relevé typologique basé sur la liste-type de l'Épipaléolithique – Mésolithique franco-belge de J.-G. Rozoy (1978b).

La nature superficielle du site (faible couche de terre sur schiste) et l'utilisation du matériel agricole ayant favorisé la production de pseudo-outils et de bris, nous n'avons retenu dans

Tableau 1
Philippeville P/2/III – Relevé typologique

Outils		N ^{bre}	%	
N ^o	Dénomination			
2	Grattoir sur bout de lame, court	2	3,17	12,70
3	Grattoir raccourci	1	1,59	
5	Grattoir sur éclat retouché	4	6,35	
9	Grattoir caréné, nucléiforme	1	1,59	
10	Grattoir denticulé	1	1,59	14,28
11	Éclat épais denticulé	1	1,59	
14	Éclat épais retouché	4	6,35	
16	Éclat mince retouché	2	3,17	
17	Racloir	1	1,59	
21	Burin dièdre	3	4,76	7,94
22	Burin sur troncature	2	3,17	
23	Pièce émoussée	1	1,59	1,59
27	Lame à troncature rectiligne	1	1,59	9,52
28	Lame à troncature oblique	1	1,59	
29	Lame à retouche distale	1	1,59	
30	Lame à retouche régulière	3	4,76	
37	Lamelle à retouche partielle régulière	1	1,59	6,35
44	Lamelle à troncature transversale	1	1,59	
46	Lamelle à troncature oblique	1	1,59	
47	Lamelle cassée à troncature oblique	1	1,59	
48	Pointe à troncature très oblique	4	6,35	6,35
62	Fragment de lamelle étroite à bord abattu	1	1,59	3,17
65	Fragment de lamelle à bord abattu	1	1,59	
68	Triangle scalène régulier	2	3,17	15,87
71	Triangle scalène allongé	4	6,35	
83	Pointe triangulaire courte	2	3,17	
85	Pointe triangulaire longue	3	4,76	
87	Pointe du Tardenois	1	1,59	
88	Pointe triangulaire courte à base concave	1	1,59	
91	Pointe du Tardenois à base concave	3	4,76	
108	Lamelle à coches multiples unilatérales	1	1,59	
111	Lame à coches jumelles	1	1,59	3,17
TOTAL DES OUTILS MÉSOLITHIQUES		57		
119	Outils néolithiques	5	7,94	7,94
TOTAL DES OUTILS		62		
Débris de microlithes		5		
Débris d'outils communs		5		

Tableau 1 (suite)
Philippeville P/2/III – Relevé typologique

Matériel brut	N ^{bre}	Silex	Grès lustré	Phtanite	Chert
Nucléus unipolaire	12	10	2	-	-
Nucléus pyramidal	7	7	-	-	-
Nucléus prismatique	11	11	-	-	-
Nucléus prismatique angulaire	3	3	-	-	-
Nucléus à enlèvements croisés	17	17	-	-	-
Nucléus discoïde	1	1	-	-	-
Nucléus globuleux	9	9	-	-	-
Nucléus informe	4	4	-	-	-
Total des nucléus	64	62	2	-	-
Éclat d'avivage	33	31/1*	-/1	-	-
Chute de burin	1	1	-	-	-
Lame entière	36	32/3	1/-	-	-
Lame raccourcie	17	5/8	3/1	-	-
Corps de lame	4	1/3	-	-	-
Lame à bulbe enlevé	5	4/1	-	-	-
Total des lames dont utilisées	62 1	42/15 1/-	4/1 -	- -	- -
Lamelle épaisse	16	16/-	-	-	-
Lamelle entière	29	25/2	2/-	-	-
Lamelle raccourcie	40	23/14	1/1	1/-	-
Corps de lamelle	15	9/6	-	-	-
Lamelle à bulbe enlevé	21	14/6	1/-	-	-
Total des lamelles dont utilisées	121 1	87/28 -/1	4/1 -	1/- -	- -
Extrémité proximale de lame	46	27/19	-	-	-
Extrémité distale de lame	28	9/19	-	-	-
Débris de lames	22	3/19	-	-	-
Total des fragments de lames	96	39/57	-	-	-
Extrémité proximale de lamelle	27	15/9	3/-	-	-
Extrémité distale de lamelle	18	8/9	1/-	-	-
Débris de lamelles	15	5/9	1/-	-	-
Total des fragments de lamelles	60	28/27	5/-	-	-
Éclat utilisé	6	6/-	-	-	-
Éclat non utilisé	385	361/18	5/-	1/-	-
Débris (Bloc)	179 16	105/71 13/1	1/- 1/-	1/- -	1/- 1/-
Total des lames et lamelles	183				
Total des fragments de lames et de lamelles	156				
Total des éclats, des débris (et des blocs)	586				
Total des déchets	925				
Total global	1 023	994	24	3	2

* Dans le cas de valeurs séparées par une barre oblique le premier chiffre indique le nombre d'objets ne présentant aucun bris récent et le second indique le nombre d'objets présentant un ou plusieurs bris récents.

l'outillage que les pièces portant des retouches intentionnelles anciennes ou les traces d'un usage formel. Tout ce qui était douteux et

les pseudo-outils ont été comptabilisés avec le matériel brut. Le matériel lithique brut a été divisé en deux séries : la première comprenant

Tableau 1 (suite)
Philippeville P/2/III – Relevé typologique

Brûlés	N ^{bre}	Silex	Grès lustré	Phtanite	Chert
Éclats et débris	129	128	1	–	–
Lames et lamelles	3	3	–	–	–
Fragments de lames et de lamelles	21	21	–	–	–
Outils non identifiables	1	1	–	–	–
Outils identifiables	1	1	–	–	–
Total des objets brûlés	155	154	1	–	–
(MATERIEL BRUT NÉOLITHIQUE)	2	2	–	–	–
Total du matériel brut	1 180	1 150	25	3	2
TOTAL GÉNÉRAL	1 253	1 223	25	3	2
Pourcentage général des matières utilisées		97,61	2	0,24	0,15

le matériel dont la patine ou le lustré n'indique aucun bris récent, la seconde reprend le reste.

3. Matériel et roches utilisées

Le silex représente près de 98 % du matériel. Il est souvent de bonne qualité avec un grain fin. La patine est souvent peu marquée. Certains silex portent une patine gris foncé, d'autres l'ont bleuâtre. Une patine plus claire, beige, grise ou blanche, se rencontre le plus souvent sur le matériel le plus petit.

Le grès lustré (GL) est rare. Le phtanite (Pht) n'est rencontré que deux fois tout comme le chert. Le grès-quartzite de Wommersom est absent. Aucun galet de rivière n'a été découvert.

4. Matériel brut

1 180 objets ont été récoltés. Le matériel néolithique, très marginal, fait l'objet du paragraphe 6.5.

4.1. Nucléus

Les nucléus (fig. 4, n^{os} 43 et 44 – choix de pièces) sont nombreux : 62 en silex et deux en grès lustré (GL). Soixante sont épuisés. Les

nucléus sont souvent de mauvaise facture et la majorité a servi à la production d'éclats.

4.2. Lames et lamelles (fig. 4, n^{os} 37 à 42 – choix de pièces)

Sur 62 lames, 36 sont entières (29 courtes). Les lames sont souvent épaisses. Une est en grès lustré. Quatre lames raccourcies sont également en cette matière.

Sur 121 lamelles, 45 sont entières (29 minces et 16 épaisses). Deux lamelles sont en grès lustré et deux lamelles raccourcies également. Une lamelle à bulbe enlevé est également en grès lustré. Une lamelle raccourcie est en phtanite.

Le style de débitage est celui de Coincy avec certains éléments plus épais (lames et éclats). Quelques rares lames, lamelles et fragments présentent un style de débitage plus régulier que celui de Coincy.

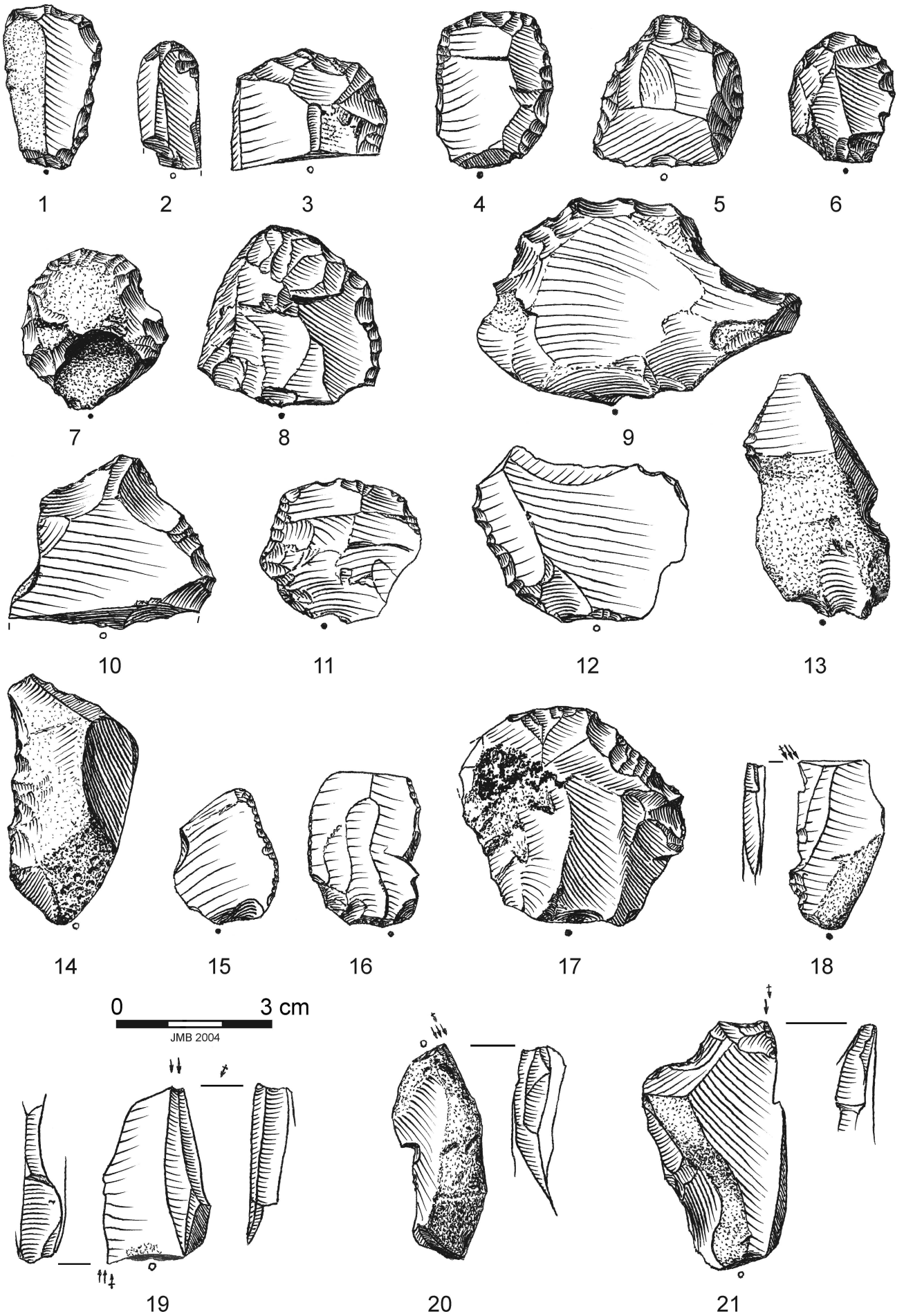
Plusieurs types de talons de débitage sont rencontrés. Sur les lames et lamelles minces, le talon est souvent linéaire ou punctiforme et le bulbe peu développé. Le bord du talon peut porter une fine lèvre. Le talon des lames et lamelles épaisses est le plus souvent lisse, dièdre ou en aile d'oiseau et le bulbe est plus développé.

4.3. Éclats

Sur les 391 éclats, six ont été utilisés ; cinq sont en grès lustré et un en phtanite. Les

Page de droite :

FIG. 3. – 1 et 2 : grattoirs sur bout de lame, courts ; 3 : grattoir raccourci ; 4 à 7 : grattoirs sur éclats retouchés ; 8 : grattoir caréné ; 9 : grattoir denticulé ; 10 : éclat épais denticulé ; 11 à 14 : éclats épais retouchés ; 15 et 16 : éclats minces retouchés ; 17 : racloir ; 18 : burin dièdre ; 19 : burin dièdre double ; 20 et 21 : burins sur tronçature.



éclats petits et minces sont majoritaires. Parmi ces derniers se trouvent de nombreux départs de lames ou de lamelles avortés suite à un rebroussé précoce de l'extrémité. Ces éclats portent essentiellement les mêmes talons que ceux des lames et lamelles. 108 éclats sont épais.

4.4. Microburins

Aucun microburin.

4.5. Matériel brut néolithique

Deux éclats conservant une plage de polissage ont été trouvés.

5. Outils

Tous les outils sont en silex.

5.1. Grattoirs

Au total, huit grattoirs ont été récoltés (fig. 3, n^{os} 1 à 8) :

- un grattoir sur bout de lame court ;
- un grattoir raccourci ;
- deux grattoirs réalisés sur lame courte, sur lame raccourcie, caréné sur flanc de nucléus et un sur éclat épais ;
- quatre grattoirs sur éclats retouchés.

5.2. Éclats retouchés (fig. 3, n^{os} 9 à 17)

- Un fort grattoir denticulé sur éclat épais ;
- deux éclats denticulés dont un sur éclat épais ;
- cinq éclats retouchés dont trois sur éclats épais ;
- un racloir.

5.3. Perçoirs et burins (fig. 3, n^{os} 18 à 21)

- Aucun perçoir n'a été trouvé.
- Un burin double sur flanc de nucléus porte son premier burin sur cassure et son second sur plan non préparé ;
- un autre burin dièdre a été réalisé sur une cassure ;
- deux burins sur troncature ont été réalisés sur éclats épais.

5.4. Pièces émoussées

Un éclat pointu est émoussé fortement d'un côté et peu de l'autre (fig. 4, n^o 1). Le bulbe de cette pièce a été enlevé mais une partie du talon est conservée.

5.5. Lames tronquées et retouchées (fig. 4, n^{os} 2 à 7)

- Une lame porte une troncature oblique et une autre une retouche distale ;
- parmi les trois lames à retouche régulière, une lame triangulaire épaisse porte la retouche sur l'arrête médiane ;
- une lame raccourcie (cassure récente) porte une retouche inverse plate proximale et le bulbe de percussion a été enlevé par une retouche. Il peut s'agir d'une ébauche d'armature.

5.6. Lamelles à coches, retouchées ou à troncature

Elles sont quatre dont trois tronquées (fig. 4, n^{os} 7 à 11).

5.7. Pointes à base non retouchée

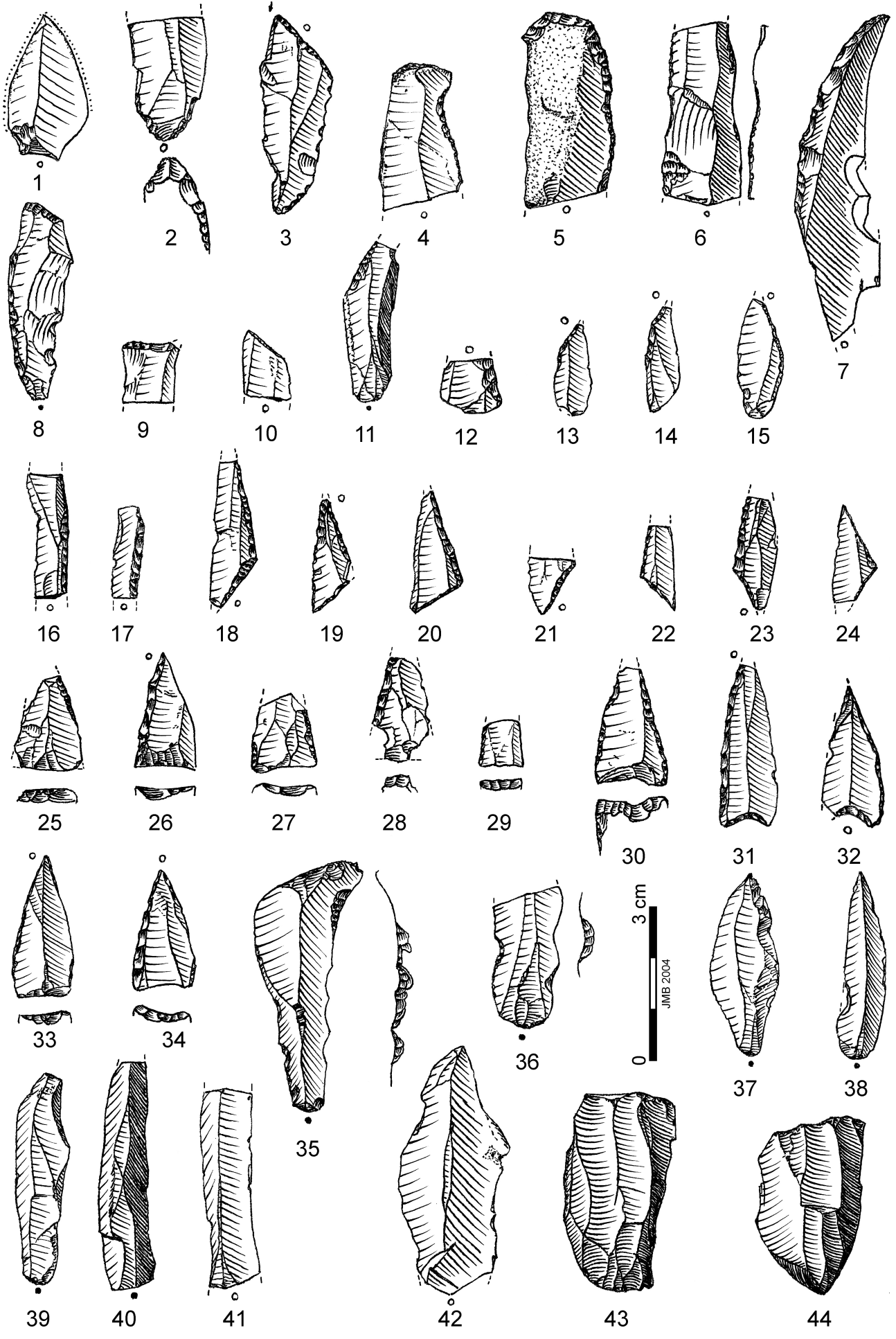
Quatre pointes à troncature très oblique ont été récoltées (fig. 4, n^{os} 12 à 15).

5.8. Segments

Aucun segment n'a été trouvé.

Page de droite :

FIG. 4. - 1 : pièce émoussée; 2, 4 à 7 : lames retouchées; 3 : lame à troncature oblique; 8 : lamelle à troncature oblique; 9 : lamelle à troncature retiligne; 10 : lamelle cassée à troncature oblique; 11 : lamelle à retouche régulière; 12 à 15 : pointes à troncature très oblique; 16 : fragment de lamelle à bord abattu; 17 : fragment de lamelle étroite à bord abattu; 18, 21 à 23 : triangles scalènes allongés; 19 et 20 : triangles scalènes réguliers; 24 : triangle isocèle allongé; 25 et 26 : triangles courts; 27 à 29 : triangles longs; 30 : triangle court à base concave; 31, 32 et 34 : pointes du Tardenois à base concave; 33 : pointe du Tardenois; 35 : lame à coches jumelles; 36 : lamelle à coches multiples unilatérales; 37 à 42 : lames et lamelles brutes (choix); 43 et 44 : nucléus (choix).



5.9. Lamelles à bord abattu

On recense deux fragments de lamelles à bord abattu dont une étroite (fig. 4, n^{os} 16 et 17).

5.10. Triangles géométriques

Sept triangles géométriques ont été trouvés (fig. 4, n^{os} 18 à 24), dont six triangles scalènes et un triangle isocèle allongé.

5.11. Armatures à retouche couvrante

Aucune armature à retouche couvrante n'a été trouvée.

5.12. Pointes à base retouchée (fig. 4, n^{os} 25 à 34)

- Trois pointes triangulaires courtes présentent à la base une retouche inverse rectiligne à la première, une retouche bifaciale rectiligne à la seconde et une retouche bifaciale concave à la troisième ;
- trois pointes triangulaires longues ont été trouvées dont deux portent une retouche inverse à la base et la troisième une retouche bifaciale à la base ;
- on recense quatre pointes du Tardenois dont trois à base concave ; une porte une retouche inverse à la base.

5.13. Trapèzes

Aucun trapèze n'a été trouvé.

5.14. Microlithiques

Aucun microlithique n'a été trouvé.

5.15. Lames et lamelles Montbani

Peu caractéristiques, elles sont réalisées sur support du style de Coincy (fig. 4, n^{os} 35 et 36) :

- une lamelle mince raccourcie porte des petites coches jumelles ;
- une lame courte porte trois petites coches unilatérales.

5.16. Outils néolithiques

Ils sont au nombre de cinq :

- une longue lame retouchée ;
- un grattoir sur lame retouchée ;
- une pointe de flèche pédonculée assez frustrée ;
- deux corps de haches polies.

5.17. Débris de microlithes

Cinq débris d'armatures non identifiables sont recensés.

5.18. Débris d'outils

Cinq débris portent une retouche (dont quatre fragments de lames).

6. Constatations

Les caractéristiques essentielles de P/2/III sont les suivantes.

- Le débitage est du style de Coincy parfois plus épais pour certains éclats et certaines lames.
- Les nucléus sont nombreux et presque tous épuisés.
- Les éclats épais sont nombreux.
- Aucun microburin n'a été trouvé.
- Les grattoirs constituent $\pm 13\%$ de l'outillage mésolithique et les éclats retouchés $\pm 14\%$.
- Le nombre des burins atteint $\pm 8\%$.
- Les lames retouchées représentent $\pm 10\%$ et les lamelles retouchées $\pm 6\%$.
- On note une faible présence de retouches Montbani peu typiques ($\pm 3\%$).
- Les 23 armatures (dont huit des dix pointes triangulaires portant une retouche inverse ou bifaciale à la base) constituent $\pm 40\%$ des outils mésolithiques.
- Les pointes à base retouchée sont les plus nombreuses avec $\pm 43\%$ des armatures ; on trouve ensuite les triangles géométriques avec $\pm 30\%$.
- Les armatures à retouche couvrante, les trapèzes et les segments de cercle sont absents.
- Le nombre d'outils atteint 5,10 % des artefacts récoltés. Pour nos séries mésolithiques, ce rapport se situe habituellement entre 3 et 5 %.
- Pour cent armatures théoriques, P/2/III a seulement livré ± 278 nucléus théoriques. Pour cent outils mésolithiques théoriques, P/2/III a livré ± 105 nucléus théoriques.
- L'outillage néolithique se compose d'une pointe de flèche, un grattoir sur lame retouchée, une lame retouchée et deux corps de haches polies.
- Le matériel brut néolithique n'est représenté que par deux éclats conservant des plages de polissage.

Tableau 2

Comparaison des industries de l'Ardennien et du Beuronien avec l'industrie mésolithique de P/2/III

Ardennien	Beuronien	P/2/III – matériel mésolithique
<p>Débitage du style de Coincy assez épais (Fépin)</p> <p>Débitage du style de Montbani absent</p> <p>Rapport nucléus/armatures élevé (70/300 nucléus pour 100 armatures)</p> <p>Nombreux éclats</p> <p>Usage peu important des grattoirs</p> <p>Les outils sur éclats (beaucoup d'éclats retouchés) représentent 30 à 40 % de l'outillage</p> <p>Usage assez abondant des lames et lamelles retouchées ($\pm \frac{1}{2}$ de lames et $\pm \frac{2}{3}$ de lamelles)</p> <p>Taux des armatures entre 12 et 22 %</p> <p>Armatures un peu épaisses</p> <p>Diversité des classes d'armatures :</p> <ul style="list-style-type: none"> - pointes à base non retouchée ; - les segments apparaissent tardivement ; - les pointes à base transversale ne sont que très tardivement du style de Tardenois ; - les triangles scalènes ne sont jamais allongés, mais il y a toujours des scalènes à petit côté concave ; - absence ou présence marginale de trapèzes typiques. 	<p>Le Beuronien, en général, présente un débitage laminaire du style de Coincy</p> <p>et contient un outillage commun dominé par les grattoirs et les éclats retouchés</p> <p>ainsi que par une proportion d'armatures très variable (20 à 60 % de l'outillage)</p>	<p>Débitage du style de Coincy (parfois avec éléments plus épais)</p> <p>Pas de débitage du style de Montbani</p> <p>278/100</p> <p>Nombreux éclats</p> <p>$\pm 50 \%$</p> <p>$\pm 13 \%$</p> <p>$\pm 45 \%$</p> <p>$\pm \frac{2}{3}$ de lames et $\pm \frac{1}{3}$ de lamelles</p> <p>$\pm 40 \%$</p> <p>Moyenne entre 3 et 4 millimètres</p> <p>$\pm 17 \%$ des armatures</p> <p>Aucun</p> <p>$\pm 50 \%$ des pointes à base retouchée</p> <p>Si</p> <p>$\pm 9 \%$ des armatures</p> <p>Aucun</p>
	<p>Au Beuronien A ($\pm 9200 / 8900$ BP), les segments dominent (40 % des armatures), suivis des pointes à base non retouchée et des triangles scalènes. Les pointes à base retouchée et les isocèles sont peu présents. L'outillage commun est constitué de grattoirs, de burins et d'outils sur lames. Les microburins sont abondants (environ deux fois le nombre d'armatures).</p>	<p>0 % des armatures</p> <p>$\pm 17 \%$ des armatures</p> <p>$\pm 26 \%$ des armatures</p> <p>$\pm 43 \%$ des armatures</p> <p>$\pm 4 \%$ des armatures</p> <p>Grattoirs : $\pm 13 \%$</p> <p>Burins : $\pm 8 \%$</p> <p>Lames : $\pm 12 \%$; lamelles : $\pm 7 \%$</p> <p>Aucun microburin</p>
	<p>Le Beuronien moyen (B/C) se caractérise par ses pointes à base retouchée (du Tardenois ?) et ses triangles scalènes qui représentent plus des $\frac{2}{3}$ des armatures.</p>	<p>$\pm 69 \%$ des armatures</p>
	<p>Au Beuronien B, abondance des pointes à base retouchée le plus souvent larges et à retouche bifaciale de la base. Rôle plus restreint des scalènes essentiellement trapus. Les micro-isocèles sont rares. Les pointes à base non retouchée et les segments complètent l'éventail des armatures. Les burins paraissent moins nombreux dans l'outillage commun.</p>	<p>$\pm 47 \%$ des armatures</p> <p>Non</p> <p>$\pm 26 \%$ des armatures</p> <p>Non</p> <p>Aucun</p> <p>$\pm 17 \%$ des armatures</p> <p>Aucun</p> <p>$\pm 8 \%$ de l'outillage commun</p>
	<p>Au Beuronien C ($\pm 8250 / 8000$), les scalènes constituent près de la moitié des armatures. Ils sont assez allongés, bipointes et portent souvent des retouches au troisième côté. Ils sont parfois accompagnés de scalènes très allongés et/ou à petit côté concave. Les pointes à base retouchée (triangles et pointes à base oblique) et à base non retouchée sont présentes. Les segments sont rares. La fréquence des microburins est variable. L'outillage commun est semblable au Beuronien B.</p>	<p>Non : $\pm 26 \%$ des armatures</p> <p>Non</p> <p>Oui</p> <p>Oui</p> <p>Aucun</p> <p>Aucun</p> <p>—</p>

7. Tableau comparatif

Pour déterminer l'attribution du matériel de P/2/III, référence est faite aux travaux de J.-G. Rozoy (1978a et 1997) et d'A. Gob (1981 et 1984) qui ont particulièrement étudié le Mésolithique du sud de la Belgique. Les caractéristiques de l'Ardennien de J.-G. Rozoy sont reprises dans la première colonne du tableau 2, celles du Beuronien d'A. Gob sont reprises dans la deuxième colonne et la troisième permet de mettre en parallèle les caractéristiques de P/2/III avec celles de l'Ardennien et du Beuronien A, B et C (celles du stade D ne sont actuellement pas connues localement). Le Montbanien (Rozoy, 1978a) et le Rhein-Meuse-Schelde (Gob 1981 et 1984), faisant partie du Mésolithique récent, n'entrent pas en ligne de compte dans ce tableau.

8. Conclusion

Les caractéristiques du matériel mésolithique de P/2/III permettent de l'associer au Mésolithique ancien. La faiblesse numérique de l'outillage et le mode de collecte de l'outillage (récoltes de surface) n'ont qu'une valeur toute relative du matériel. Le tableau comparatif permet d'envisager son appartenance aux phases B et C du Beuronien. Par ses armatures et leurs proportions, malgré une certaine faiblesse numérique des pointes à base non retouchée, P/2/III répond aux caractéristiques numériques des armatures de l'Ardennien moyen (Rozoy 1978a, Fig. 188) mais la faible présence de lames et lamelles retouchées, l'absence de microburins ainsi que le rapport entre les outils communs et les armatures ($\pm 61\%$ / $\pm 39\%$) ne plaident

pas en faveur du rattachement de P/2/III à l'Ardennien moyen (Rozoy 1978a, Pl. 159), sauf si l'on admet la possibilité de spécificités locales.

Bibliographie

- G.E.E.M., 1969. « Épipaléolithique-Mésolithique : Les microlithes géométriques », *Bulletin de la Société préhistorique française*, 66 : 335-366.
- G.E.E.M., 1972. « Épipaléolithique-Mésolithique : Les armatures non géométriques », *Bulletin de la Société préhistorique française*, 69 : 364-375.
- G.E.E.M., 1975. « Épipaléolithique-Mésolithique : Les outils du fonds commun – Première partie », *Bulletin de la Société préhistorique française*, 72 : 319-332.
- GOB A., 1981. *Le Mésolithique dans le bassin de l'Ourthe*, Société wallonne de Paléontologie (SOWAP, Liège), mémoire n° 3, 34 p.
- GOB A., 1984. *Les industries microlithiques dans le sud de la Belgique*, in D. Cahen & P. Haesaerts (éd.), *Peuples chasseurs de la Belgique préhistorique dans leur cadre naturel*, Bruxelles, Patrimoine de l'Institut royal des Sciences naturelles de Belgique, p. 195-210.
- ROZOY J.-G., 1978a. « Les derniers chasseurs : L'Épipaléolithique en France et en Belgique », *Bulletin de la Société archéologique champenoise*, n° spécial, 3 vol., 1 560 p.
- ROZOY J.-G., 1978b. « Typologie de l'Épipaléolithique (Mésolithique) franco-belge », *Bulletin de la Société archéologique champenoise*, n° spécial.

Adresse de l'auteur :

Jean-Marie BRAMS
Rue de l'École, 11
5150 Floreffe (Franière)
BELGIQUE
Jean.marie.b@skynet.be